

# Syrie

Moyen-Orient

En résumé, la réintégration de la Syrie dans la Ligue arabe est le résultat de l'influence de l'Arabie saoudite, du soutien des Émirats arabes unis et de la Russie, ainsi que de la dépendance économique de certains pays arabes envers l'Arabie saoudite. Cette décision est un signe de l'évolution des relations régionales et de l'affaiblissement de l'influence occidentale dans la région. Cependant, elle suscite également des controverses parmi les pays arabes, reflétant les complexités de la politique au Moyen-Orient.

La Syrie, dirigée par Bachar Al-Assad, est réintégrée dans la Ligue arabe.

La Syrie est de retour dans la Ligue arabe après une exclusion de dix ans.

La décision a été prise le dimanche 7 mai 2023.

Plusieurs raisons motivent cette réintégration. Les Émirats arabes unis et la Russie ont soutenu cette initiative depuis deux ans, avec des rencontres fréquentes entre le président émirati, cheick Mohammed ben Zayed, et Bachar Al-Assad. L'Arabie saoudite, qui accueillera le prochain sommet de la Ligue arabe, a joué un rôle clé dans cette décision pour renforcer sa position diplomatique régionale, en particulier après sa réconciliation avec l'Iran sous l'égide de la Chine. La dépendance financière de la Jordanie, de l'Irak et de l'Égypte envers l'Arabie saoudite a contribué à cette réintégration.

La réintégration de la Syrie se déroule au sein de la Ligue arabe, une organisation régionale regroupant plusieurs pays arabes.

Sur le plan diplomatique, les relations entre la Syrie et l'Arabie saoudite ont été rétablies avec des visites de ministres des Affaires étrangères des deux pays. L'Arabie saoudite a promu cette réintégration pour plaire à ses nouveaux alliés iraniens, chinois et russes. Il est important de noter que cette décision ne signifie pas que le régime syrien changera ses pratiques répressives ou ses alliances, mais elle reflète plus les dynamiques géopolitiques en cours. L'implication croissante de l'Iran en Syrie est également un facteur clé, renforcé par la visite du président iranien à Damas.



**Mathys Dionne**